

Les CAHIERS de l'AQPF

Association québécoise
des professeurs de français



Volume 7 n°2
Octobre 2016

Sommaire

Message de la présidente.....	1
Nouvelles des sections.....	4
Histoires de classe	11
Pratiques de classe	14
Coup de cœur.....	18
Impromptu.....	20

Mot de la présidente

Encore une fois...

Au moment d'écrire ces lignes, la « vaste » consultation annoncée le 16 septembre dernier par le premier ministre Couillard et le ministre de l'Éducation, Monsieur Proulx est en cours. Le lecteur attentif aura remarqué l'utilisation des guillemets pour le mot « vaste ». Il me semble nécessaire d'y recourir puisqu'il faut bien admettre que le ministre Proulx entend consulter tout le monde, sur tout, et ce, en très peu de temps puisque cette consultation se terminera à la fin du mois de novembre. C'est bien peu de temps pour un si vaste chantier.

Qu'à cela ne tienne... *Encore une fois*, les membres du conseil d'administration de l'AQPF ont reconnu qu'il fallait participer à cette grande consultation puisque c'est l'une de ses raisons d'être. *Encore une fois*, un comité spécial a été créé pour rédiger un mémoire (un autre) qui sera déposé sous peu. *Encore une fois*, nous remettons sur la table les préoccupations essentielles qui ont guidé nos actions tout comme nous l'avons fait précédemment lors du projet de Monsieur Bolduc, alors ministre de l'Éducation, d'élaborer une stratégie de renforcement des langues en décembre 2014. Dès le mois de janvier 2015, l'AQPF, *encore une fois*, déposait un mémoire étoffé qui présentait des recommanda-

<http://www.aqpf.qc.ca>

Comité de rédaction

Christiane Blaser

Madeleine Gauthier

Nancy Granger

Michèle Prince

Sandra Roy-Mercier, coordonnatrice

Conception graphique

Sylvie Côté

ISSN 1925-9158



Moi, je mets en pratique
l'application des règles de
grammaire et je prends
plaisir à faire des exercices
de français!

J'UTILISE ORTHODIDACTE

Maintenant adapté à la grammaire nouvelle
- Orthodidacte Québec -



Orthodidacte offre des parcours d'apprentissage évolutifs et sur mesure, il adapte les exercices aux propres difficultés de l'élève pour le faire progresser à son propre rythme.

Orthodidacte intègre de nombreuses fonctionnalités :

- des évaluations et des indicateurs pour suivre les progrès;
- des exercices variés et interactifs;
- des parcours pédagogiques débordés et personnalisés;
- des rétroactions sur chaque question;
- un outil de recherche de ressources pédagogiques;
- des jeux;
- des captures vidéo et des fiches pratiques.



Mot de la présidente

Mot de la présidente



tions pour chacun des cinq axes élaborés par le ministre. L'intention était bonne, mais elle est restée lettre morte avec le départ précipité du ministre Bolduc. *Encore une fois*, nous n'avons reçu aucun écho du mémoire déposé... Quant à son successeur, Monsieur Blais, il a préféré mettre de côté cette idée à son arrivée en poste, promettant plutôt que les critères d'admission dans les facultés d'éducation seraient resserrés... Promesse qu'il n'a pu tenir.

Dans cette suite de belles et grandes intentions ministérielles, que dire de l'ambitieux plan d'action de 2008 qui regroupait 22 mesures à mettre en place? Certaines de ces mesures ont été instaurées, mais d'autres n'ont jamais vu le jour. Le comité de suivi de ces mesures était pourtant bien placé pour assurer la mise en œuvre de ce plan d'action. Suzanne Richard, alors présidente de l'AQPF, faisait partie de ce comité et à plusieurs reprises, elle a dû insister pour que les rencontres de ce groupe soient maintenues. On connaît la suite; *encore une fois*, après deux rapports d'étape, le comité s'est éteint.

Même si l'histoire récente me fait douter, elle ne me décourage pas. Je voudrais bien croire que cette « vaste » consultation soit enfin la bonne, que celle-ci amène des changements véritables et profitables pour les élèves d'abord, mais aussi pour ceux et celles qui oeuvrent dans nos écoles québécoises. Je souhaite que tous les acteurs, enseignants, commissions scolaires, universités, associations professionnelles, syndicats, etc. qui auront mis du temps et de l'énergie à rédiger un mémoire selon leur champ d'expertise soient entendus et reconnus. C'est la raison pour laquelle je serai bien évidemment présente à la consultation de Montréal. La voix de l'AQPF sera-t-elle entendue, *cette fois*?

Marie-Hélène Marcoux

Présidente par intérim

Nouvelles

des sections

Montréal-et-Ouest-du-Québec

Sandra Roy Mercier*

Prenez part au congrès de l'AQPF en janvier 2017

Sous le signe de la mouvance, le thème du congrès de cette année propose un regard empreint de sollicitude et de bienveillance sur notre langue française. En effet, bien des échanges ont eu lieu ces derniers temps sur les mouvements et les secousses qu'a pu ressentir la langue française, créant des écueils tantôt rigolos (vous avez dit *chevalS*?) tantôt déchirants. Pour cela, cette édition se veut rassembleuse et pleine d'une ouverture heureuse sur les différents laissez-passer que suggère le français : un laissez-passer pour vivre ensemble, un laissez-passer pour l'apprentissage, un laissez-passer pour la littérature et la création et un laissez-passer pour la technologie et les réseaux sociaux. Pour plus d'information sur la thématique du congrès, suivez l'hyperlien : <http://www.aqpf.qc.ca/commun.cfm?incl=congres/colloque&f=&id=18>

Exceptionnellement, le congrès de notre association se tiendra en janvier cette année. L'association vous attend en grand nombre au Collège Maisonneuve de Montréal entre le 11 et le 13 janvier 2017. Les conseillers et conseillères pédagogiques sont conviés au pré-congrès le 11 janvier, puis se tiendra le congrès s'adressant aux enseignants du primaire, du secondaire, du collégial et universitaires les 12 et 13 janvier.



Jusqu'au 31 octobre, les membres de l'AQPF profitent d'un tarif spécial en procédant à leur préinscription. Vous n'êtes pas membre : voilà une belle occasion de le devenir et de faire partie d'une association dynamique qui a à cœur la qualité de l'enseignement du français! Sachant que le cout de l'adhésion a été réduit à 25\$... c'est tentant.

Après cette date, il sera bien sûr toujours possible de vous inscrire au congrès, et ce jusqu'au jour de sa tenue.

Voici un avant-goût des activités qui vous sont proposées.

Nouvelles Nouvelles

des sections

des sections

Écoutez la conférence de Kim Thúy, auteure fort appréciée...

Née à Saïgon en 1968, Kim Thúy a quitté le Vietnam avec les *boat people* à l'âge de dix ans et s'est installée avec sa famille au Québec. Diplômée en traduction et en droit, l'auteure a travaillé comme couturière, interprète, avocate, propriétaire de restaurant et chroniqueuse culinaire pour la radio et la télévision. Elle vit à Montréal et se consacre à l'écriture.

Son premier livre, *ru*, publié en 2009 chez Libre Expression, connaît un succès fulgurant dès sa sortie. *Best-seller* au Québec et en France et traduit dans plus de vingt-cinq langues, *ru* a aussi remporté de nombreux prix littéraires, dont le prestigieux prix du Gouverneur général du Canada 2010, le grand prix RTL-Lire du Salon du livre de Paris, le Prix du grand public du Salon du livre de Montréal en 2010 et le Grand prix littéraire Archambault 2011. L'édition anglaise a remporté le combat des livres organisé par Canada Reads et a été déclaré « le » livre à lire au Canada en 2015.

Le deuxième titre de l'auteure, coécrit avec Pascal Janovjak et intitulé *À toi*, est paru en septembre 2011. Née d'une complicité littéraire rare, cette méditation-correspondance esquisse le parcours de deux enfants de l'exil et du nomadisme, à travers des souvenirs et des anecdotes.



En 2013 paraît le troisième ouvrage de l'auteure, *mân*. Finaliste au Prix des cinq continents de la francophonie en 2014 et traduit en neuf langues, l'ouvrage se retrouve, dans sa version de poche en anglais, sur la liste des Discovery Pick de la chaîne Barnes & Noble aux Etats-Unis à l'automne 2015.

Son plus récent roman, *vi*, a été publié en avril 2016 chez Libre Expression.

Une séance de dédicaces suivra la rencontre.

**Jeudi 12 janvier 2017
de 16:45 à 18:00
Salle Sylvain Lelièvre**

Nouvelles Nouvelles

des sections des sections

Assistez au coquetel de remise des prix de l'AQPF-ANEL...

C'est en présence des auteurs lauréats et de leurs éditeurs que nous dévoilerons les gagnants de l'édition 2016 des prix littéraires AQPF-ANEL. Chaque soirée de remise des prix est un moment unique de notre congrès annuel et cette édition n'y fera pas exception. Non seulement vous aurez la chance de rencontrer les auteurs, mais vous pourrez entendre des extraits des textes gagnants. Un moment au cours duquel la littérature québécoise et ses auteurs sont mis à l'honneur.

Les Prix littéraires des enseignants de français de l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF), créés en partenariat avec l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), récompensent un auteur et son éditeur. Ces prix visent à promouvoir la littérature québécoise et canadienne de langue française auprès des enseignants de français du Québec, à stimuler leur intérêt pour ces œuvres et à les faire connaître et apprécier par leurs élèves.

Un prix sera remis dans chacune des cinq catégories

- Poésie;
- Recueil de nouvelles;
- Album 5 à 8 ans;
- Roman 9 à 12 ans;
- Roman 13 ans et plus.



Nous vous invitons à venir en grand nombre afin de célébrer notre littérature et de rencontrer des auteurs inspirants lors de notre congrès ! Lors de la remise des prix, des boissons et des bouchées seront servies. Profitons de ce moment pour échanger et rencontrer des congressistes de partout et les membres du conseil d'administration et des différents conseils de section.

Jeudi 12 janvier 2017

de 18:15 à 20:00

Lieu : À déterminer

Nouvelles Nouvelles

des sections des sections

Prenez part à un moment fort de la vie associative, l'assemblée générale annuelle, tout en prenant votre petit déjeuner...



Association québécoise des professeurs de français

Les membres de l'AQPF sont convoqués à l'Assemblée générale annuelle qui se tiendra le vendredi 13 janvier 2017, de 8 h à 9 h, au Collège de Maisonneuve.

Le petit déjeuner sera pris sur place. Au cours de cette assemblée, vous devrez élire vos représentants et vos représentantes au conseil d'administration.

L'ordre du jour ainsi que le rapport annuel vous seront transmis au mois de décembre.

Voici les postes à combler lors de la prochaine assemblée générale :

- Présidence
- Vice-présidence à la pédagogie
- Trésorerie
- Secrétariat
- Présidence de la section Québec-et-Est-du-Québec
- Présidence de la section Centre-du-Québec

N'hésitez pas à présenter votre candidature pour l'un ou l'autre des postes à combler. L'AQPF a besoin de vous!

Au plaisir de vous y voir nombreux.

En plus de ces évènements, l'équipe organisatrice du congrès vous propose plus de 80 ateliers et stages de grande qualité. Mettant à profit l'expérience d'enseignants, de conseillers pédagogiques et de chercheurs, les activités présentées sauront à coup sûr rejoindre vos intérêts. Ne manquez pas le salon des exposants où vous ferez de belles découvertes!

Suivez ce lien pour procéder à votre inscription en ligne dès maintenant:

<http://www.aqpf.qc.ca/commun.cfm?incl=congres/colloque&f=&id=18>

Au plaisir de vous voir au Collège Maisonneuve de Montréal en janvier prochain!

Sandra Roy-Mercier

Coordonnatrice des Cahiers de l'AQPF et secrétaire par intérim

Vendredi 13 janvier 2017

de 08:00 à 09:00

Lieu : À déterminer

Nouvelles Nouvelles

Centre-du-Québec

Ma découverte de la rentrée

des sections

*Katya Pelletier

Comme enseignant et enseignante, intégrer un nouvel environnement de travail permet d'échanger avec de nouveaux collègues et découvrir des ressources didactiques et pédagogiques intéressantes. C'est précisément ce qui m'est arrivé lorsque j'ai commencé à enseigner au nouveau Campus de l'UQTR à Drummondville en janvier dernier. Quelle expérience stimulante d'enseigner dans un environnement aussi magnifique en plus de découvrir une équipe de professionnels dynamique et engagée!

À mon arrivée au campus, le premier espace que je m'empresse de visiter est naturellement la bibliothèque. Parce que j'enseigne la didactique du français, je suis curieuse d'aller voir la quantité et la qualité de l'inventaire en littérature jeunesse et autres matériels didactiques que je pourrai utiliser pour mes ateliers de travail avec les étudiants. J'y rencontre une équipe de professionnelles qui m'accueille avec intérêt et je m'entretiens avec la bibliothécaire pour lui faire part de mes besoins. Quel emballant échange avec cette passionnée de littérature qui s'enthousiasme à collaborer à la mise en œuvre de mes ateliers didactiques! Je suis comblée!

Voulant améliorer sans cesse mon enseignement, je m'assure toujours de bien connaître ce que la bibliothèque de l'université peut m'offrir comme nouvelles ressources et je parcours constamment la toile pour y dénicher de nouvelles idées et des sites utiles et intelligents à exploiter. Mais pouvons-nous connaître toutes les ressources disponibles sur Internet? Ouch! Certainement pas! Mais c'est la beauté



des contacts dans nos réseaux de travail tout comme nos fabuleux congrès qui permettent de faire de belles découvertes. Et c'est particulièrement ce que cette professionnelle a fait en me parlant de son intérêt marqué pour la littérature et du projet de ressources littéraires en ligne qu'elle pilote et qui s'intitule Pause Lecture. Je suis une deuxième fois comblée!

Ici commence vraiment le sujet de mon article : vous faire découvrir ce site, coup de cœur de ma rentrée!

Pauselecture.net est un site web hybride entre une communauté de lecteurs et un blogue collaboratif. En ligne depuis 2007, il a été visité par 1,2 million d'utilisateurs, avec une moyenne de 11 000 visiteurs par mois. Il était temps que je le découvre! C'en est quasiment gênant!

Nouvelles Nouvelles

des sections

des sections



La mission du site est de promouvoir la littérature et donner le goût de lire. Il répertorie plus de 14 000 livres dont 85 % sont écrits par des auteurs québécois et canadiens-français. **4 300 livres jeunesse! Wow! Vous y pensez?!** Tous les genres de livres sont présentés, jeunesse, grand public, documentaire, etc. On y trouve des suggestions de lecture et des listes de livres classés par thèmes et genres.

Deux des chroniqueuses sont bibliothécaires, dont la cofondatrice Mylène Lavoie, (ma nouvelle amie!) bibliothécaire universitaire et disciplinaire en sciences de l'éducation et Mélina Doyon, bibliothécaire scolaire au niveau secondaire. Les suggestions de lecture sont également nourries par deux jeunes chroniqueurs, un garçon de 7 ans et une fille de 12 ans, et par d'autres lecteurs qui veulent partager leurs découvertes littéraires.

Ce site permet plusieurs utilisations en enseignement et offre de précieux avantages aux enseignants. Il permet de se tenir au courant des nouveautés et de découvrir les coups de cœur des lecteurs. Il permet d'effectuer une recherche par genres littéraires, thématiques, titres, auteurs, illustrateurs, mots-clés, per-

mettant ainsi de créer des réseaux littéraires intéressants et variés. Ce site offre une formule dynamique et participative pour un club de lecture dans sa classe par exemple.

Reconnu par de nombreux éditeurs jeunesse qui n'hésitent pas à envoyer leurs nouveautés aux chroniqueurs, le site *Pause Lecture* ne cesse d'évoluer et de s'adapter aux besoins de ses utilisateurs. D'ailleurs, les fondateurs viennent tout juste de mettre en ligne une nouvelle interface et une plateforme plus vivantes et conviviales pour les internautes.

Ai-je besoin de vous convaincre davantage d'aller le consulter? Non hein! Et si mon article vous a motivé à le consulter et que vous en êtes charmé autant que moi, eh bien, je serai triplement comblée!

D'ici la prochaine édition des *Cahiers*, je garde l'œil et le cœur ouverts pour un prochain coup de cœur à partager avec vous!

* Chargée de cours
Département des sciences de l'éducation
Université du Québec à Trois-Rivières

Présidente de la section
Centre-du-Québec

katya.pelletier@uqtr.ca

Le comité de section Centre-du-Québec désire en connaître davantage sur ses membres et sur leurs intérêts afin de pouvoir leur offrir des activités pertinentes et qui sauront répondre à leurs besoins en matière d'enseignement de la langue française, de la communication et de la littérature. Aidez l'équipe à planifier les activités qui seront proposées dans votre région en répondant à un court questionnaire en suivant l'hyperlien : <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeQANyM7WPfMY2d6jnyufqBPxehpyhpMQVzxcMY80LpyKpYqA/viewform>

Nouvelles Nouvelles

Québec-et-Est-du-Québec

Une année qui commence sous le signe de la littérature

Vous le savez, l'organisation du congrès annuel est confiée à l'une des trois sections, en alternance. Or, est-il possible de croire que l'année qui suit celle où nous avons été l'hôte de l'événement pourrait être plus calme ? Se peut-il que la section de Québec-et-Est-du-Québec soit en pause, après l'année (particulièrement agitée !) que nous avons vécue ? Oh que non ! Déjà, notre équipe s'affaire à offrir à ses membres des activités de formation qui, nous l'espérons, sauront leur plaire.

Pour bien commencer l'année, le 4 octobre dernier, à la Maison de la Littérature, Monsieur Jacques Côté, auteur et professeur de littérature au cégep de Ste-Foy, est venu entretenir les membres de notre association sur l'enseignement du polar. Par la suite, nous avons assisté à la mise en lecture de quelques nouvelles tirées du recueil *Crimes à la bibliothèque*. Quoi de mieux que de nous offrir une telle soirée, en plein festival *Québec en toutes lettres* ?

Les prochaines activités de formation de la section seront toutes orientées vers l'enseignement d'un genre différent. En effet, plus tard, cet automne, nous assisterons à un atelier donné par Marie-Hélène Marcoux et Jérôme Poisson, respectivement conseillère pédagogique de français et enseignant, sur l'enseignement de la B.D., et après les Fêtes, nous prévoyons aborder l'étude du théâtre ou de la poésie... ou pourquoi pas les deux ? C'est à suivre !

* Présidente de la section
Québec-et-Est-du-Québec

des sections

des sections

* Josée Beaudoin

Dans le cadre du festival Québec en toutes lettres

CRIMES À LA BIBLIOTHÈQUE

Mise en lecture d'une sélection de nouvelles tirées de l'ouvrage *Crimes à la bibliothèque* (Éditions Druide, 2015). Meurtres crapuleux, crimes passionnels, faits de guerre... Pour notre plus grand plaisir, la bibliothèque se métamorphose et nous donne froid dans le dos !

Frissons garantis

Mise en lecture : Patric Saucier
Avec : Patric Saucier, Catherine Simard et Caroline Stephenson
Production : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

MARDI 4 OCTOBRE 2016

20 h

Maison de la littérature
40, rue Saint-Stanislas,
Québec (Québec), G1R 4H1

Avant le spectacle (18 h 30)

Conférence de
Jacques Côté
Auteur et enseignant en littérature

L'écriture du polar et son enseignement en classe

Tarifs
Membres de l'AOPF : 15 \$
Non-membres : 20 \$
Le prix comprend la conférence,
une consommation et le spectacle.

Pour vous inscrire
josée_beaudoin66@hotmail.com



Histoires de classe

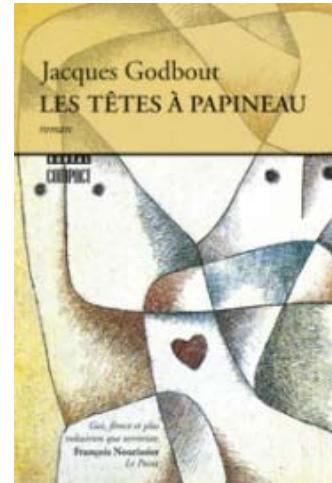
Histoires de classe

Madeleine Gauthier*

J'ai eu l'idée de cette chronique afin de partager mes émerveillements, mes étonnements, la créativité quotidienne de mes confrères et consoeurs. Parce qu'au-delà de la tâche officielle, il y a la passion... Mais ça, vous le savez. Aujourd'hui, j'aimerais vous présenter Josée Beaudoin, professeur de français en quatrième secondaire, à l'école la Camaradière, Commission scolaire La Capitale. C'est une femme debout, vivante, emportée, immensément engagée dans la parole d'ici.

Parce que notre littérature est mal aimée, oubliée, oblitérée souvent, Josée rêve de disposer d'un budget conséquent lui permettant de mettre à la disposition de sa classe des livres d'ici, la culture d'ici. «Pas d'argent pour l'achat de *La chute de Sparte*, de Bizz, ni pour une bande dessinée signée Michel Rabagliatti, *Paul a un travail d'été...* », regrette-t-elle. Comme elle aurait aimé partager avec ses élèves cette histoire de gars, de football, de harcèlement. Comme elle voudrait faire connaître la BD d'ici, bien écrite, riche et foisonnante de référents culturels, bien ancrée dans une réalité maintenant «historique».

Josée Beaudoin s'est attaquée à deux œuvres avec ses élèves. Difficiles, improbables... *Les têtes à Papineau*, de Jacques Godbout, et *15 février 1839*, de Pierre Falardeau, scénario d'un film en mal de production. Elle s'est particulièrement attardée à la préface de Falardeau, testament sociologique et coup de gueule d'un créateur orphelin. Elle voulait bien faire comprendre ce qu'est le processus de création. Ce qu'il y a derrière l'œuvre: l'artiste. « Ce livre



est une monstruosité. Ni chair ni poisson. Ni littérature ni cinéma. Comme un foetus dans un bocal. Un projet inachevé.¹ Se dessinent alors les aléas du projet cinématographique, les préjugés des décideurs et des empêcheurs de créer en rond! Les jeunes l'ont lu, ce livre. Ont joué les dialogues, entendu cette voix venue du lointain, celle de Chevalier de Lorimier, double idéologique du réalisateur. Pas de rebondissements, qu'un homme à deux pas de l'échafaud. Un homme entre quatre murs. «Ce n'est pas le livre le plus intéressant, a souligné une de ses élèves, mais je suis contente. Il faut l'avoir lu.» Et le professeur a gagné la première manche!

Les têtes à Papineau est précédé d'une présentation sur l'histoire du Québec: qui était ce fameux Papineau? Le roman, publié en 1981, suivait de près le référendum de 1980. La dé-

1 Pierre FALARDEAU. *15 février 1839*, éditions Typo, 2011, p. 13.

Histoires de classe

faite du rêve. De 1955, année de la naissances des jumeaux siamois, à un présent politique mi chair mi poisson (retour à Falardeau!). Pour appâter les adolescents, Josée entame le livre avec eux: imaginez-vous un être double, dans un seul corps ! Deux cerveaux irréconciliables condamnés à vivre ensemble! Là-dessus, on s'amuse à imaginer le monstre, on s'inquiète de ses «attibuts», on ricane comme des baleines. Et puis, suit la réflexion, la mise en abyme d'une situation qui perdure entre langues et cultures, non plus essentiellement duale mais bien multiple, aujourd'hui.

Elle s'inquiète des préjugés négatifs dont souffre l'industrie culturelle québécoise: si je ne présente pas de film d'ici, si je ne fais pas écouter des artistes d'ici, qui le fera ? «Les professeurs d'anglais peinent à trouver un film à faire écouter... Les élèves les ont déjà vus traduits en français!» Il faut bien leur faire comprendre, poursuit-elle, que ce n'est pas parce qu'une oeuvre les a ennuyés que tous sont de la même eau! Combien de films américains sont absolument ratés, et personne ne s'insurge contre la production nationale au complet! Elle chérit particulièrement le film de Patrick Damien. «Un gars de chez nous! De Bellechasse». Un documentaire aussi passionnant que n'importe quelle histoire romancée. «Je suis sûre que ça irait chercher même ceux qui ne sont pas intéressés. Le film présente un monde de gars... et de filles», l'univers de la campagne comme la ville ne la voit pas, au-delà des lieux communs. «L'école n'est pas faite pour tout le monde», reprend-elle, et se cotoient le gars allergique aux études et sa cousine, universitaire. Les deux liés par la passion.

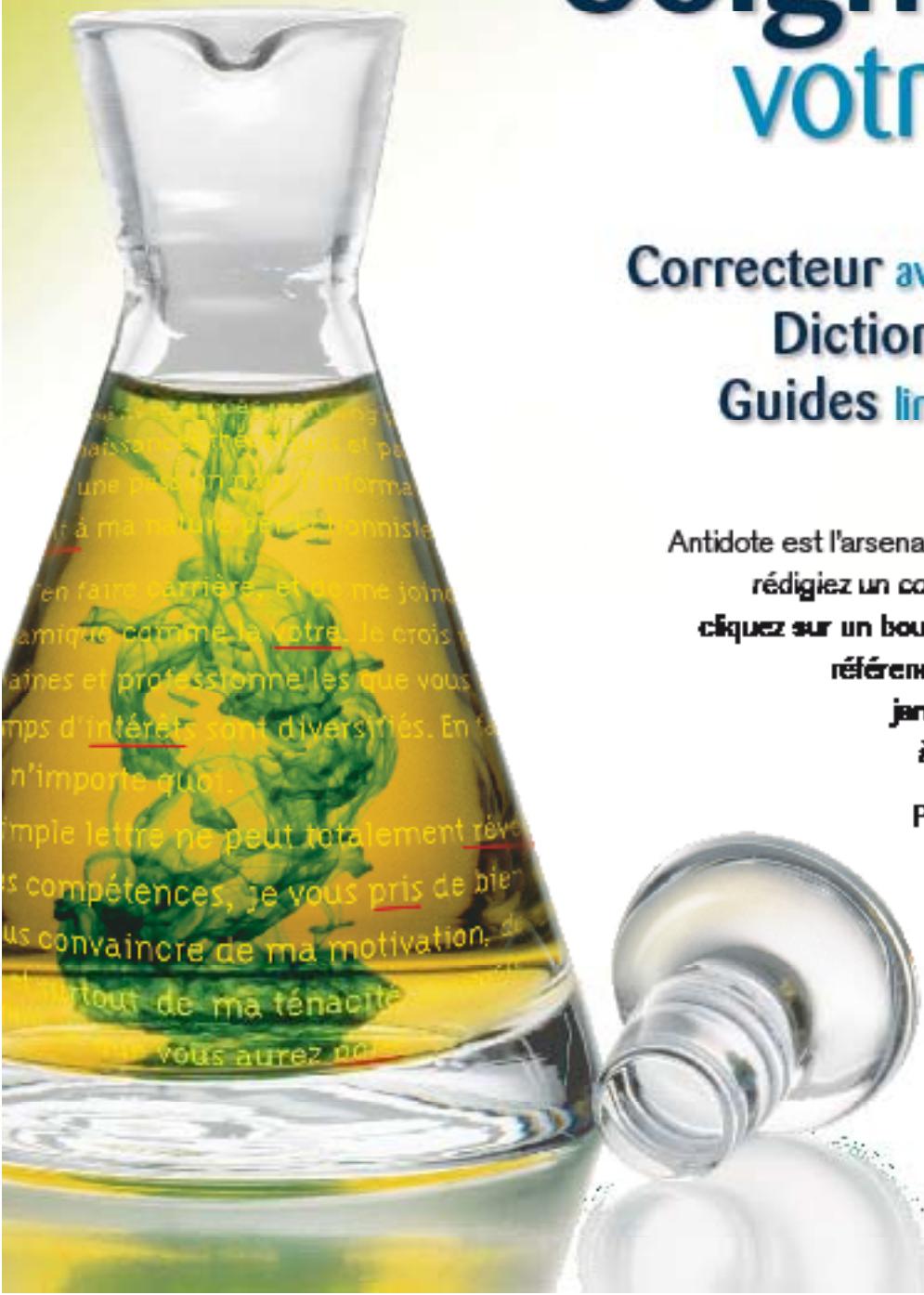
En bonne pêcheuse d'âme, Josée Beaudoin hameçonne ses jeunes à coups de romans policiers comme celui de Côté, *Nébulosité croissante en fin de journée*, où les lecteurs se retrouvent en pays connu: le boulevard Duplessis, le boulevard du Versant Nord, déguisés en pays d'aventure. Elle fait écouter du Alexandre Poulin et les invite à ne pas télécharger illégalement les albums... Jamais! «Je prône par l'exemple et je leur montre mon exemplaire plutôt que d'aller sur youtube». Ce qui n'empêche pas certains de le pirater... « Mais après tout, souffle-t-elle, du moment qu'ils écoutent! »

Si je vous ai parlé d'elle, c'est pour sa fougue, sa manière de sonner les cloches et de mordre dans la culture. Sa classe de français.

* Enseignante de français en cinquième secondaire

Antidote

Soignez votre français



Correcteur avancé avec filtres intelligents
Dictionnaires riches et complets
Guides linguistiques clairs et détaillés

Antidote est l'arsenal complet du parfait rédacteur. Que vous rédigiez un courriel, une lettre, un rapport ou un essai, cliquez sur un bouton et voyez s'ouvrir un des ouvrages de référence parmi les plus riches et les plus utiles jamais produits. Si vous écrivez en français à l'ordinateur, Antidote est fait pour vous.

Pour Windows, Mac OS X et Linux. Pour les compatibilités et la revue de presse, consultez www.antidote.info. Dictionnaires et guides aussi offerts sur iPhone et iPad.



Druide

Pratiques de classe

Pratiques de classe

Pratiques de classe

Script, cursif ou clavier, quelle différence?

Joannie Pleau*
Natalie Lavoie**

Écrire, un apprentissage complexe

Apprendre à écrire n'est pas chose simple pour les élèves. On remarque d'ailleurs que bon nombre d'entre eux éprouvent des difficultés persistantes (MELS, 2012; MELS, 2014) qui compromettent non seulement le bon développement de leur compétence à écrire, mais également la réussite de leur projet d'études (MESSR, 2015). Écrire est complexe parce que cela exige la mobilisation de plusieurs composantes (graphomotrice, orthographique et rédactionnelle) ce qui entraîne une charge cognitive importante (Berninger et Swanson, 1994). Il est donc nécessaire, pour l'élève, d'automatiser rapidement certains aspects de l'activité d'écriture comme la production des lettres.

Script ou cursive?

Le choix du style d'écriture à enseigner aux élèves fait actuellement l'objet de questionnements dans les milieux scientifiques et professionnels. Selon les études actuelles, enseigner successivement le script (lettres détachées) et la cursive (lettres attachées) serait une pratique à revoir. En fait, il serait préférable de n'enseigner qu'un style d'écriture pour favoriser l'automatisation rapide du geste d'écrire par l'élève, puisque de meilleures performances orthographiques et rédactionnelles y sont associées (Morin, Lavoie et Montesinos, 2012). Toutefois, doit-on adopter le script ou la cursive? À ce jour, il n'est pas encore pos-



sible de choisir. Certaines études exposent la lenteur de la cursive tout en soulevant certains effets positifs sur la maîtrise de l'orthographie et de la syntaxe (Morin et coll., 2012). D'autres relèvent plutôt qu'il serait inutile d'exiger de l'élève qu'il apprenne à écrire en cursive considérant qu'à son entrée à l'école, plusieurs lettres scriptes lui sont déjà familières (Graham, 2010). Quelques chercheurs soulèvent par ailleurs que le script serait plus simple et plus rapide à produire (Bara et Morin, 2013; Paoletti, 1999), alors que d'autres font ressortir qu'il n'y aurait pas de différence entre les performances graphomotrices, orthographiques et rédactionnelles d'élèves qui ont appris à écrire en script comparativement à d'autres qui ont appris la cursive (Lavoie et Morin, 2016).

Pratiques de classe

Pratiques

Crayon ou clavier?

Un second débat s'intéresse à la place à accorder au crayon et au clavier dans les classes. À cet égard, il n'y a pas de consensus. Certains chercheurs soutiennent que les performances des élèves seraient meilleures au crayon et qu'ils produiraient, avec cet outil, des textes de plus grande qualité orthographique, contenant un plus grand nombre d'idées, et ce, avec plus de vitesse qu'au clavier (Connelly, Gee et Walsh, 2007; Hayes et Berninger, 2010). D'autres chercheurs soulignent quant à eux que la saisie au clavier permettrait une écriture plus rapide de même que la production de textes plus longs et de meilleure qualité (Preminger, Weiss et Weintraub, 2004; Rogers et Case-Smith, 2002) alors que plusieurs (Cramer et Smith, 2002; Dybdahl et Shaw, 1997; Joram et coll., 1992) n'ont observé aucune différence entre les productions au crayon et celles au clavier tant sur le plan de la qualité qu'à l'égard de la longueur des textes.

Deux débats, un même problème : développer la compétence à écrire

Malgré les apparences, ces débats relèvent d'un seul et même souci, soit celui de développer, chez ces élèves dits « natifs du numérique » (Prensky, 2001), la compétence à écrire. Dans un contexte où le crayon côtoie le clavier dans les mains du scripteur, il importe pour celui-ci de développer une certaine hybridité lui permettant de passer efficacement d'un outil d'écriture à l'autre.

Notre étude (Pleau, 2016) s'est penchée sur la question. Elle a permis de comparer les performances d'élèves de sixième année en fonction de leurs habiletés graphomotrices, orthographiques et rédactionnelles. Nous avons comparé les performances d'un groupe d'élèves habitués d'écrire en script à celles d'un second groupe d'élèves habitués à écrire en cursive. Des mesures de performance ont été prélevées tant avec le crayon qu'avec le clavier

à l'aide d'une tâche d'écriture de l'alphabet, d'une dictée trouée et de la production d'un résumé de récit narratif.

Les résultats de cette étude démontrent qu'au crayon, le script entraîne une écriture plus rapide de même que des résumés plus longs et mieux détaillés que la cursive. Cela s'explique peut-être par le fait que le script est une écriture simple à produire. Elle pourrait donc être automatisée plus rapidement que la cursive; écriture reconnue pour sa complexité motrice. Les lettres attachées obligent non seulement l'élève à produire des liaisons complexes, mais également à ralentir à l'approche de la ligne d'écriture et ainsi diminuer sa vitesse de production. Il semble d'ailleurs que la maîtrise de la cursive nécessite plus de temps d'entraînement.

Au clavier, les performances des deux groupes sont similaires. Ainsi, le fait que l'écriture soit exécutée en script ou en cursive au crayon n'influence pas les performances des élèves une fois au clavier. Par ailleurs, il semblerait que les mouvements associés au déplacement des mains sur le clavier de même que la pression sur les touches soient des habiletés distinctes de celles mobilisées lors de l'écriture au crayon, mais qui doivent aussi être automatisées.

En comparant les outils d'écriture entre eux, on observe que les deux groupes écrivent plus rapidement au clavier. Chez le groupe cursive, on remarque aussi que les élèves ont produit des textes plus longs et mieux détaillés avec cet outil. Pour ces élèves, le passage au clavier semble avoir libéré des ressources attentionnelles qui, au crayon, étaient consacrées à la gestion du geste d'écriture. Cela n'a pas pu être constaté chez les élèves écrivant en script. Ces observations suggèrent que les écritures scriptes et au clavier sont simples à produire pour l'élève. Elles peuvent donc être exécutées rapidement et avec peu de contraintes.

Pratiques de classe

de classe

Le mythe de l'élève efficace au clavier

Bien que l'on assume régulièrement que les élèves ayant grandi à l'ère du numérique maîtrisent naturellement l'emploi du clavier, certains problèmes suggèrent un malaise quant à son emploi, particulièrement en ce qui a trait à la gestion de ses fonctionnalités en contexte d'écriture.

Selon notre étude, en sixième année, des problèmes peuvent être constatés en lien avec la production de signes auxiliaires comme la cédille ou les accents (*francois; celebra*), la segmentation des mots (*ils se dirigeais vers le village*) et la production de l'apostrophe (*l, helicopter; l avion*). Des irrégularités comme des inversions, des omissions ou des ajouts de lettres ou de signes (*aoin = avion; hé; licoptere = hélicoptère; enfoin = enfin*) peuvent aussi être remarqués. Ces incohérences se combinent dans les phrases des élèves et en compliquent la lecture : « [...] *so frère avais le bras casser e miriamsn nez etais casser* » ([...] son frère avait le bras cassé et Myriam, son nez était cassé.).

Ces problèmes liés à la manipulation de l'outil d'écriture mettent en évidence la nécessité d'accorder plus d'importance à la maîtrise du clavier par l'élève. Cependant, en contexte scolaire, les élèves québécois ont généralement peu accès aux ordinateurs. Certes, certains ont la chance d'y accéder à la maison, mais considérant les irrégularités relevées dans notre étude, cela ne semble pas suffisant. Bien que le clavier offre des caractéristiques favorisant notamment la vitesse d'écriture de même que la longueur des textes et la production d'idées, des problèmes associés à sa manipulation peuvent nuire à l'aisance avec laquelle l'élève rédige ses textes.

En somme,

Il paraît nécessaire de poursuivre la réflexion quant au choix du style unique d'écriture à enseigner au primaire. Le script semble avoir plusieurs caractéristiques facilitant son apprentissage par l'élève. De plus, il paraît pertinent de valoriser l'utilisation du clavier lors de la réalisation de tâches d'écriture en classe puisque cet outil entraîne une plus grande vitesse d'écriture, la production de textes plus longs et mieux détaillés si le geste moteur qui lui est associé est automatisé.

* Doctorante de l'Université du Québec à Montréal
pleau.joannie@courrier.uqam.ca

** Professeure et titulaire de la Chaire de recherche sur la persévérance scolaire et la littératie de l'UQAR
natalie_lavoie@uqar.ca

Bibliographie

Bara, F. et Morin, M. F. (2013). Does the Handwriting Style Learned in First Grade Determine the Style used in the Fourth and Fifth Grades and Influence Handwriting Speed and Quality? A comparison between French and Quebec children. *Psychology in the Schools*, 50(6), 601-617.

Berninger, V. W. et Swanson, H. L. (1994). Modifying Hayes and Flower's Model of Skilled Writing to Explain Beginning and Developing Writing. *Advances in Cognition and Educational Practice*, 2, 57-81.

Connelly, V., Gee, D. et Walsh, E. (2007). A Comparison of Keyboards and Handwritten Compositions and the Relationship with Transcription Speed. *British Journal of Educational Psychology*, 77, 479-492.

Cramer, S. et Smith, A. (2002). Technology's impact on student writing at the middle school level. *Journal of Instructional Psychology*, 29, 3-14.

Pratiques de classe

de classe

Pratiques de classe

- Dybdahl, C. S., et Shaw, D. G. (1997). The impact of the computer on writing : No simple answers. *Computers in the Schools*, 13(3/4), 41.
- Graham, S. (2010). Want to Improve Children's Writing? : Don't Neglect Their Handwriting. *American Educator*, 33(3), 20-40.
- Hayes, J. R. et Berninger, V.W. (2010). Relationships between idea generation and transcription : How the act of writing shapes what children write. Dans C. Bazerman, R. Krut, K. Lunsford, S. McLeod, S. Null, P. Rogers et A. Stansell (dir.), *Traditions of Writing Research* (p. 166-180). New York, NY : Routledge.
- Joram, E., Woodruff, E., Bryson, M., et Lindsay, P. H. (1992). The Effects of Revising with a Word Processor on Written Composition. *Research in the Teaching of English*, 26(2), 167-193. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2012). *Évaluation du Plan d'action pour l'amélioration du français. Suivi des apprentissages réalisés par les élèves en écriture (2009, 2010). Deuxième rapport d'étape*. Québec, Canada : Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2014). *Faits saillants : épreuve obligatoire d'écriture, fin du 3^e cycle du primaire (6^e année) – Juin 2013*. Québec, Canada : Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. (2015). *Bulletin statistique : Les décrocheurs annuels des écoles secondaires du Québec. Qui sont les décrocheurs en fin de parcours? Que leur manque-t-il pour obtenir un diplôme?* (publication no 43). Québec, Canada : Gouvernement du Québec. Repéré de http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/BulletinStatistique43_f.pdf
- Morin, M. F., Lavoie, N. et Montesinos, I. (2012). The Effects of Manuscript, Cursive or Manuscript/Cursive Styles on Writing Development in Grade 2. *Language and Literacy*, 14(1), 110-124.
- Paoletti, R. (1999). *Éducation et motricité : L'enfant de deux à huit ans*. Boucherville, Canada : Gaëtan Morin.
- Pleau, J. (2016). *Écriture script, écriture cursive, écriture au clavier : performances d'élèves de sixième année du primaire*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Rimouski, Lévis, 111p.
- Preminger, F., Weiss, P. L. T. et Weintraub, N. (2004). Predicting Occupational Performance : Handwriting Versus Keyboarding. *American Journal of Occupational Therapy*, 58(2), 193-201.
- Prensky, M. (2001). Digital Natives, Digital Immigrants. *On the horizon*, 9(5), 1-6.
- Rogers, J. et Case-Smith, J. (2002). Relationships Between Handwriting and Keyboarding Performance of Sixth-Grade Students. *The American Journal of Occupational Therapy*, 56(1), 34-39.

Coup de cœur Coup de cœur

Coup de cœur

Littérature Jeunesse Mon coup de cœur d'automne

Michèle Prince *

*Les trains sous l'eau prennent-ils encore des passagers*¹ est un recueil de dix nouvelles bien agréables à lire malgré leur univers sombre. Elles mettent en scène de jeunes femmes confrontées à des problèmes plutôt spécifiques de l'adolescence : boulimie et anorexie, aspiration à l'autonomie, recherche d'identité, prise de risque parfois dramatique, difficultés du dialogue avec des adultes... Ces récits présentent une construction complexe, cultivent l'ambiguité, mêlent le réel, l'imaginaire et le fantastique et adoptent le déroulement non chronologique de la mémoire. Ils sont faciles à lire et à comprendre, mais leur relecture permet de découvrir des détails signifiants passés inaperçus et ainsi, d'en apprécier toute la richesse. Tout l'art de l'auteure, qui manie le symbolisme avec beaucoup de finesse et d'habileté, consiste à nous convaincre que son écriture, fluide, accessible et assez soutenue, est toute simple et naturelle. Seule une analyse plus approfondie des procédés d'écriture permet d'en découvrir l'originalité et la variété.

Il en est de même pour le contenu. Le titre, plutôt sibyllin, suscite la curiosité du lecteur et ne lui paraît avoir que peu de rapport avec

1 Joanie Lemieux. 2015. *Les trains sous l'eau prennent-ils encore des passagers?* Montréal : Lévesque éditeur.

Joanie Lemieux

Les trains sous l'eau
prennent-ils encore
des passagers ?

nouvelles



Lévesque
éditeur
REVISÉE ET REVÉDÉE

Coup de cœur Coup de cœur

le contenu des récits. Cette impression toutefois résulte d'une lecture rapide et superficielle, car les deux thèmes de la mer et du train reviennent régulièrement, le plus souvent de manière subtile. Ainsi la mer, omniprésente comme une toile de fond, apparaît dès la citation d'Apollinaire mise en exergue. Le thème du train, développé dans la huitième nouvelle, court de façon furtive et inattendue dans les neuf autres. Après le titre, on le retrouve dans l'adresse : « Aux passagers ». Mais c'est surtout sa valeur symbolique qui traverse tous les récits. Ces destins de jeunes femmes (et d'hommes, plus ou moins jeunes – car ils sont intimement liés à toutes les aventures –), devraient être sereins. Mais ils déraillent. Le train de leur vie dérive et se perd. L'émotion, jamais absente de ces histoires juste assez imprécises pour favoriser l'identification, nous rattrape vite, sans nous submerger, sans exagération, même si les personnages sont, eux, parfois excessifs.

Déformation professionnelle, je me suis demandé ce que j'aurais pu en faire dans une classe du secondaire. Ces récits me paraissent un précieux outil didactique, tant pour la lecture – elles font apparaître clairement différents niveaux de lecture et présentent quelques difficultés d'interprétation –, que pour l'écriture – elles permettent de réutiliser des procédés d'écriture spécifiques, particulièrement pour créer des zones d'ombre, et se prêtent parfaitement bien au pastiche.

Écrites avec art, intelligence et sensibilité, ces nouvelles sont à recommander sans restriction aux enseignants et aux parents d'ados : ni trop courtes, ni trop longues, ni trop simples, ni trop difficiles, ni trop noires, ni trop optimistes, elles sont parfaitement adaptées aux jeunes de 12 à 15 ans, qu'elles feront lire, et peut-être écrire. Même s'ils sont particulièrement récalcitrants.

* Enseignante retraitée



Impromptu

Impromptu

Impromptu

Impromptu

Des plaisirs du jardinage

Josée Larochele*

J'aime planter des fleurs, des arbustes, des arbres. J'aime jouer dans la terre fraîche, son odeur, sa texture. Ça me relaxe comme c'est pas possible. Quand j'étais plus jeune (oui, oui, je sais...), je me moquais un peu de cette passion partagée par ma mère et ma tante. Elles s'échangeaient des graines, faisaient leur pèlerinage du printemps chez Bourbeau, chamboulaient tout leur terrain pour essayer des nouvelles affaires. Wow! Je trouvais donc bien que ça faisait mémère!

Maintenant, je comprends...

J'aime avoir un jardin où différentes fleurs se côtoient et s'épanouissent. Les rhododendrons et les forsythias qui explosent en premier, suivis de près par les lilas et les œillets, puis les weigelas, les pivoines, les hémérocalles qui se renouvellent constamment, les lys, les roses, les marguerites et les échinacées, les astilbes, jusqu'aux petits asters d'automne et aux chrysanthèmes.

J'ai mis des années d'effort sur beaucoup de plants. Certains ont produit presque tout de suite une quantité impressionnante de fleurs, d'autres ont eu l'air de bouder pendant un temps, puis ont débourré tout d'un coup et sont aujourd'hui magnifiques.

Quand j'admire mon ancien jardin, j'ai l'impression que chaque fleur apporte son petit quelque chose, qu'elle soit immense boule d'hydrangée ou petit campanule, super colorée ou plutôt petit point de couleur au centre d'une masse de verdure imposante, au parfum



qui a longtemps fait de ma cour arrière mon éden personnel – et c'est pour ça que j'ai eu tant de difficulté à déménager.

Là, j'ai passé mon été à repiquer de la pervenche, à arracher de la vigne envahissante pour laisser respirer mes physocarpes, à planter des groseilliers et des fusains, à ramasser des pommes à chevreuil pis des glands.

Et j'ai eu hâte à la rentrée.

Oui oui.

Parce que c'est bien exactement la même chose, quand on y pense, que le jardinage et l'enseignement – sauf que le premier relaxe et le deuxième, pas vraiment (mais ça... c'est une autre histoire!). Et quand ça m'a soudainement frappée, je me suis trouvée moins mémère dans mes fleurs.

Impromptu

Mes élèves, ce sont mes fleurs, aussi quétaine que ça puisse paraître. Ils sont tous particuliers, ils ont différents talents et prennent plus ou moins de temps à éclore. Certains ont besoin de nous plus que d'autres pour grandir. Et certains vont s'épanouir ailleurs qu'à l'école. De certains, on est fier tout de suite, alors que d'autres nous surprennent dix ans après.

Oui, au fond, j'ai dû choisir d'enseigner parce que j'aime faire pousser les jeunes. C'est comme quand les gens passent pis regardent ton terrain en disant « wow, c'est donc bien beau ce que vous avez fait! » Ben j'ai cet orgueil-là quand je vois mes étudiants accomplir des affaires géniales par eux-mêmes, en me disant que, quelque part, j'ai contribué à cultiver cette petite graine là.

Ou bien j'ai développé un amour du jardinage parce que j'aime bien les métaphores? Des fois, on a envie de voir tout de suite pousser ce qu'on plante. D'habitude, ça marche mieux avec la verdure qu'avec les humains.

Fait que je ne sais pas si vous aimez ça, le jardinage, vous autres aussi, mais j'ai écrit cet impromptu de la rentrée surtout parce que je vous souhaite que ça pousse bien dans votre classe cette année.

Bon, c'est pas tout ça : il me reste encore un bouleau à passer à la tronçonneuse. Ne vous inquiétez pas, y'a rien de métaphorique là-dedans.

* Enseignante au Cégep de Lévis-Lauzon



J'ENSEIGNE, JE PRÉPARE L'AVENIR



Être enseignant, c'est préparer l'avenir de notre société.

Je veux pouvoir transmettre mes connaissances et ma passion, parce que j'aime voir briller les yeux de mes élèves.

J'enseigne, je prépare l'avenir.